

La SGF retrouve la voie de la rentabilité avec des profits de 70 millions

Page B 1



L'Orchestre Métropolitain se place sous la protection de la loi sur les faillites

Page B 8

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

VOL. XCVII N° 79

LE MARDI 11 AVRIL 2006

87c + TAXES = 1\$

L'élection partielle dans Sainte-Marie-Saint-Jacques est remportée par Martin Lemay

## Le PQ conserve son bastion

### Le syndrome de Tremblay

Il y a deux semaines, André Boisclair avait reproché à Québec solidaire (QS) de ne pas avoir de programme à présenter aux électeurs de Sainte-Marie-Saint-Jacques. Qu'est-ce que ce sera quand il en aura un?

Dans une forteresse comme celle-là, une défaite péquiste aurait constitué une énorme surprise, mais l'élection d'hier n'en a pas moins valeur d'avertissement. Dans certaines circonscriptions plus contestées, le nouveau parti de gauche, mieux organisé, pourrait causer des problèmes au PQ dans l'avenir.



Michel David

La victoire de Martin Lemay est honorable, mais avec un gouvernement qui bat des records d'impopularité depuis deux ans et un candidat nettement plus expérimenté que ses adversaires, le PQ, qui y a mis le paquet, aurait dû l'emporter encore plus nettement.

Le 12 décembre dernier, dans Verchères, Stéphane Bergeron avait accru de quinze points la majorité obtenue par Bernard Landry aux élections générales d'avril 2003, alors qu'André Boulerice avait fait neuf points de mieux que M. Lemay.

Certes, dans le cadre d'une partielle, il n'y avait pas grand risque à voter QS. Aux prochaines générales, les souverainistes y penseront peut-être à deux fois avant de diviser le vote, mais les résultats d'hier laissent tout de même songeur.

On peut comprendre que les électeurs libéraux n'aient pas eu très envie de se rendre aux urnes, mais comment expliquer une telle abstention des péquistes? A en croire le programme adopté au congrès de juin, le Québec est à la veille d'une nouvelle épopée référendaire. Il devrait normalement y avoir dans l'air une certaine effervescence que ne traduit pas du tout un taux de participation de 30%.

C'est comme si on n'y croyait pas vraiment ou que la désillusion affichée par Michel Tremblay et par

VOIR PAGE A 8: SYNDROME



Martin Lemay a célébré sa victoire en compagnie du chef du Parti québécois, André Boisclair.

Québec solidaire obtient 22% des votes

KATHLEEN LÉVESQUE

Soupir de soulagement hier soir dans Sainte-Marie-Saint-Jacques pour péquistes et libéraux. Le Parti québécois reste en selle dans cette circonscription du centre-sud montréalais, malgré l'élan du nouveau parti de gauche, Québec solidaire. Et le Parti libéral du Québec conserve la deuxième place en dépit de l'accumulation des remous au sein du gouvernement de Jean Charest.

Le candidat péquiste Martin Lemay a été élu député avec 41% des suffrages. Il succède à André Boulerice qui a démissionné de ses fonctions en septembre dernier. Son adversaire libérale, Nathalie Malépart, fait bonne figure en récoltant 28% des voix. Quant à Québec solidaire, le nouveau parti de gauche né en janvier dernier de la fusion de l'Union des forces progressistes et d'Option citoyenne, il fait une entrée remarquée sur l'échiquier politique. La candidate Manon Massé se classe en troisième place avec 22% des voix.

Effondrement de l'ADQ

L'Action démocratique du Québec s'est effondrée obtenant à peine 2% des suffrages exprimés. Le candidat du Parti vert,

VOIR PAGE A 8: ÉLECTION

Résultats électoraux serrés en Italie

## Prodi se déclare vainqueur; la droite conteste

CHRISTIAN SPILLMANN

Rome — Le chef de l'Union de la gauche italienne, l'ancien président de la Commission européenne Romano Prodi, a revendiqué dans la nuit d'hier à aujourd'hui la victoire aux élections législatives, mais la droite a aussitôt contesté ce résultat.

«Nous avons gagné», a-t-il annoncé à 3h (1h GMT) depuis la tribune installée devant son quartier général à Rome sur la base des résultats publiés pour les deux chambres par le ministère de l'Intérieur.

«Nous aurons 340 députés et nous gouvernerons pendant cinq ans», a-t-il lancé sous les acclamations de ses partisans. «On tourne la page et nous devons travailler pour unifier le pays, pour mettre notre programme en œuvre», a-t-il ajouté.

«Nous contestons cette victoire et nous réclamons la vérification du décompte», a aussitôt répliqué Paolo Bonaiuti, le porte-parole du chef du gouvernement, Silvio Berlusconi.

Le dépouillement des bulletins pour la Chambre des députés donne la victoire à l'Union de la gauche,

VOIR PAGE A 8: ITALIE

FRANCE

## Villepin cède à la rue

Le gouvernement remise le CPE au placard; les opposants crient victoire

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Après trois mois d'un bras de fer rythmé par des grèves et des manifestations monstres, le premier ministre Dominique de Villepin a sifflé hier la fin de la récréation et a enterré définitivement le Contrat première embauche (CPE). A 24h d'une nouvelle vague de mobilisation générale qui risquait de dégénérer en crise politique, le gouvernement a décidé de remettre définitivement son projet phare qui visait à assouplir les conditions d'embauche des jeunes de moins de 26 ans.

L'annonce d'un «remplacement» du CPE par l'augmentation des subventions à l'emploi des jeunes n'a trompé personne. C'est bien un enterrement de première classe qui s'est déroulé hier. Dès 9h30, après une réunion à l'Élysée, Jacques Chirac annonçait par voie de communiqué qu'une nouvelle mesure allait remplacer le CPE. Dans une brève allocution, le premier ministre a constaté que la situation exigeait «de trouver une issue rapide à la crise».

Sans jamais prononcer les mots abrogation ou annulation, Dominique de Villepin a constaté que «les conditions nécessaires de confiance et de sérénité ne sont réunies ni du côté des jeunes ni du côté des entreprises pour l'application du CPE». Il remplace donc l'article 8 de la loi sur l'égalité des chances, qui ne coûtait rien, par une augmentation de 650 millions de dollars des subventions à l'emploi. «Je regrette de ne pas avoir été compris par tous», a dit le premier ministre selon qui la crise révèle par ailleurs une importante anxiété sociale. L'enjeu est de préserver notre modèle social en l'adaptant.»

Un autre projet de loi remis

Le CPE ira donc prendre place dans le placard des nombreux projets de loi retirés depuis 20 ans en France à la suite de grandes manifestations de la jeunesse et des salariés, comme le contrat d'insertion professionnelle (CIP), en 1994, et les réformes successives de l'éducation, en 1984, 1986 et 1995.

VOIR PAGE A 8: FRANCE



VICTOR TONELLI REUTERS

Le premier ministre Dominique de Villepin a sifflé hier la fin de la récréation et a enterré le Contrat première embauche.

Le quart des plaques ont disparu

## Vols de plaques commémoratives dans le Vieux-Montréal

STÉPHANE BAILLARGEON

La plaque commémorative du premier maire de Montréal, scellée sur l'hôtel de ville depuis 1933, a été arrachée et volée la semaine dernière. Un médaillon en relief à l'effigie de Jacques Viger ornaient le centre du grand rectangle en bronze. Le fait que le nom de M. Viger ait été donné à la commission créée en 1962 pour protéger et restaurer les quartiers historiques de la ville rajoute au crime patrimonial.

En face de l'hôtel de ville, la plaque commémorative de Claude de Ramezay et du petit château qui porte son nom a également disparu. Celle-là datait de 1939.

Un peu plus à l'ouest, rue Saint-Sacrement, le «marqueur de mémoire» installé sur l'ancienne permanence du *Devoir* a aussi été arraché et emporté. Le texte coulé dans le bronze rappelait la fondation du journal par Henri Bourassa.

Environ 25 des quelque 85 plaques semblables du Vieux-Montréal ont disparu au cours des derniers mois selon les informations obtenues par *Le Devoir*. Une véritable épidémie de vandalisme qui laisse les défenseurs du patrimoine aussi désolés que perplexes.

«C'est une atteinte à notre mémoire collective», juge Gilles Morel, directeur du Bureau de promotion et de mise en valeur du Vieux-Montréal à la Société de développement de la ville. «Quinze des plaques disparues ont été volées au cours des deux derniers mois. L'action est planifiée et bien organisée. Dans certains cas, les voleurs ont même utilisé des outils de qualité pour sectionner les attaches et les ancrages.»

Police alertée

Les propriétaires de certains immeubles mutilés ont alerté la police au cours des dernières semaines. «Les plaintes nous proviennent surtout du Vieux-Montréal, mais nous en avons aussi reçu d'ailleurs sur le territoire de Montréal», explique le capitaine Michel Guillemette, de la section des enquêtes criminelles de la région Ouest de Montréal. «Nous avons ouvert une enquête. Nous sommes en train de regrouper les informations et de les analyser. Nous essayons d'établir des liens entre les différents vols. L'enquête progresse.»

VOIR PAGE A 8: PLAQUES

INDEX

7 78313 00065 8	Annances..... B 6	Idées..... A 7
	Avis publics.. B 4	Météo..... B 6
	Culture..... B 8	Monde..... B 5
	Décès..... B 6	Mots croisés.. B 6
	Économie..... B 1	Sudoku..... B 3
	Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7